

13A87.

1 Hier m'est tant la u je feirai paine,
En cele tence mon Dieu fu travailliez;
Mainte pensee i avrai grevaire,
Quant je serai de ma dame eslongiez;
Et scies bien ja mais ne serai lies
Dusc'a l'ure que l'avrai prochaine.
Dame, merci! Quant serai repairiez,
Pour Dieu vos proi prenge vos en pitiez!

II

10 Douce dame, comtesse et chastelaine,
De tout valoir, cui sevrance m'est greue,
Si est de vos com est de la seraine
Qui par son chant a plusieurs engigniez:
N'en serent mot, ses a si aprochiez
Que ses dous cans lor navie mal maine;
5 Ne se gardont, ses a en mer plongiez;
Et, s'il vos plaist, ensi sui perilliez.

III

En peril sui, se pitiez ne m'aie;
Mais se ses cuers resamble ses dous oex,

20 Done sai de voir que n'i pourai mie:
Esperance ai qu'ele l'ait moult pitieus.
Souvent recort, quant od li ere seus,
Qu'ele disoit: Mout seroie esjoie
Se repairiez, je vos ferai joie;
Or soiez vrais comme fins amoureux.

IV

25 Ha! Dieux, dame, cist mos me rent la vie;
Biaus sire Dieux, com il est precieus!
Sans cuer m'en vois el regne de Surie:
Od vos remaint, c'est ses plus dous ostens.
Dame vaillans, comment vivra cors seus?
30 Se le vostre ai od moi en compaignie,
Aides iere plus joians et plus preus:
Del vostre cuer serai chevalereus.

V

35 Del gentil cuer Gemiere la roine
Fu lanceles plus preus et plus vaillans,
Pour li emprist mainte dure aatine,
Si en souffri paines et fevas grands,
Mais se double li fu quere donans

40 Tors ses maus Amors toiaus
En tel espoir seuf et ferai tous tans
Celi a cui mes cuers est atendants.

Li chastelains d'Aras dit en ses chans
Ne doit avoir amour vraie enterine
Ki a la fois n'en est lies et dolans:
Por ce se met del tout en ses comans.

38 Toiaus amie et fine - 40 KN a qui, X cele, K attendant,
P entendant. - L'envoi manque en X et en K - 41 T dist -
NP entiere - 44 N se manque, NP a son command.

Rayn. 191.

Jherusalem, grant damage me fais,
Qui m'as tolu ce que je plus amois.
Sachiez de voir ne vos amerai mais,
Quor c'est la riens dont j'ai plus ma le joie,
Et bien savent en souspir et pantais,
Si qu'a bien pou que vers Dieu ne m'irais,
Qui m'a osté de grant joie ou j'estois.

45 Biauz dous amis, com porroiz endurer
La grant paine por moi en mer salee,
Quant riens qui soit ne porroit deviser
La grant dolor qui m'est el cuer entee
Quant me remembre del dous veaire cler
Que je soloie baillier et acoler;
Grant merveille est que je ne sui deuvee

50 Si m'aist Dieus, ne puis pas escaper
Mour m'estuelez feus est ma destinee;
Si sai de voir que qui muert por amer
Tresques a Deli n'a pas c'une jornee.
La b'micez vuell en tel jornee entrer

es se qu'elle n'ait mon sang, avec feblez
es se n'ait velle et remembrance legiere.

2 KNPX la ou dex fu penes et te. - 3 T grevaire, KNPX
aurai grevaire - 4 KNPXT Quant me - 6 KNPX que
la verrat - 8 T proi quen vos prange p. - 9 KN et manque -
10 K De tout vouloir, X De tout mon valoir, KNPX qui s. mient
priez. - 11 KNX comme de - 12 T perilliez, X plusieurs dous
et c. - 12 N si ce a ar, X Ne li ne s. mot - 15 KNP Ne se querent,
X Ne sagai mot - 16 T sui engigniez, KNPX ausi - 18 X des d.

19 T Je sai de v. donc ni, KX Dont - 21 KNPX cel
que ioi (P ce quoi) lere s. - 22 N Que d., P seroit
- 23 P repairiez, KNPX feroie feus - 24 X fin -
28 T chatous - 29 N manque - 30 KNPX ai
aies en - 31 KNPX Pour vostre amour, - 33
KNPX Douz gentis cuers genue - 34 KNPX Fiste
lancelot plus pre et mely v. - 36 KNPX Et sens. X paine -
37 X queredonez -

Two hundredth of a grain
is less than the weight of the
point raised in a grain of sand
In fact -

Emprunté par M. P. Arual

le 5/6/14.

Vincent d'Indy

Course de Comp. t. I.

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES

Paris, le

1914

Emprunté par
M. Verrier le 15/5
1914

~~Vincent d'Indy~~ - ~~Course de~~
~~Composition musicale~~
T. I.

Gaigron - Chansons populaires
du Canada -

Lochammer. Musikalische
Elemente - Grammatik
p. 9.

Les Chansons de France
Revue 17 pages.

Remarque Gardelloh (Maurice) Essai sur la garnure. D'après le 1. 1. 1. 1.
Gild, Ancaster & Minster.

Le travail industriel a coté du travail agricole, les ouvriers
travaillaient pour les abbayes, les châteaux, les maisons
royales dans un état de suzerain. Jusqu'au jour où le
travail industriel se trouva régulièrement constitué.

Fagniez G. Documents relatifs à
l'histoire de l'industrie et du commerce
en France 1898. - 1900. 2 vol.

~~Ministerium~~ ~~prima monasteria~~ Monasterium,
forme syncope en menester. Derivé du lat.
ministerium, à l'aide du suffixe -alium
designa la dernière classe de gens de métier : les valets
et les autres menesterai. t. 46. a

Viollat (Paul) Histoire des institutions
politiques et administratives de la France.
G. III. p. 143 et ss. - 1903.

Lespinasse (Q. d.) - Les métiers et
corporations de la ville de Paris dans
la collection de l'histoire de Paris. t. II. 1897.

Ministerium rappelle les différents services d'une
grande maison féodale. ne suppose pas nécessairement
l'organisation corporative.

Après corporatif. Corporation ou sauvegard ou esprit
corporatif. Garantie et sauvegard pour ses membres,
alliance offensive contre les concurrents, c.à.d. contre
le travail libre. Corporation maritime ou commerciale,
les confréries, à côté de la loi civile la loi religieuse
et confrérie est connue le code de métier. Viollat p. 143

Revue de règlement de 1381.

- 1^o monopoliser entre les mains d'artisans
le profit du métier. art. 8 et 9
- 2^o garantir les intérêts respectifs de tous les membres
de l'association vis-à-vis l'honneur du corps.
a. art. 1. h. 5. 6. 7 et 10.
b/ 1. 2 et 3

3^o régler l'administration de la corporation art. 9 et 11
le prévôt de St-Jacques et le prévôt honn.

Le prévôt de St-Jacq. dut être élu par les. a 1331 et
il en fut fait mention après coup dans 5 statuts. Devenue
l'habileté avec le roi des maistreries. Le pr. de St-J.
est le chef du corps et le principal jure de la police.

Maistrerie du roi : roi des maistreries

Le prévôt honn. donne aux lettres de l'acte de 11
de 1, 3 ou 5 élus chaque année par
commun ou maistreries et confirmés par le
prevot de Paris.

Usage régulier à la cour de France dès le fin de 131.

Deux états des officiers de l'hôtel des rois Philippe
le Hardi et Ph. le B. en 1276 et 1288 mentionnant
3 maistreries.

Voyez Dech. Bibl. F. de Ch. III, 381

de même pour L. X dans un rôle d'officiers
de l'hôtel de St-J. en 1315. État complet du corps de
maistrerie de la prévôt.

De même un règlement de l'hôtel de Ph. le B. en 1317.

La terminaison des pages débord une classe
de gens de métiers remplissant une charge de ^{maistrerie}
à la cour ou dans une grande famille ; puis
elle passa comme un titre d'honneur à tous les
gens exerçant la même profession et furent
l'instrument ou le chartrain.

But d'admission

Il n'y eurent aucune règle pour
déterminer conditions d'entrée
aucune disposition réglementaire ni
sur l'apprentissage, ni sur la maîtrise
de pourcentage, ni sur l'absence
d'ontes, puisqu'il y avait des apprentis

Ludovic M. d. inst. franc. Lf' 17
Borelli de Sens. L²f 7

Ludwig M 13935 bis t. XII

La famille du seigneur ne comprenait pas seulement les vassaux qui lui appartenaient en propre : le vassal suppléait même à l'ensemble des services de condition libre famuli qui remplissaient un office quelconque auprès de la personne du seigneur dans son habitation ou sur la partie de son domaine qui s'en réservait particulièrement. Les famuli, libres de naissance ou affranchis, sont ou bien des domestiques ou tous que nous attachons aujourd'hui à cette expression ou bien des artisans qui habitent soit dans la maison seigneuriale soit dans les environs pratiquant les différents métiers qui servaient à pourvoir aux besoins de la famille. Les famuli dépendent étroitement du seigneur et sont sous sa juridiction personnelle. Ils échappent à toute autre justice que la justice domestique exercée directement par le maître.

Notes
à la fin de nos livres parties de nos seigneurs, les besoins de la maison, de l'école militaire, du train de chasse, et le service
à exercer dans les six métiers de l'hôtel, ministères comme la pharmacie, échansonnerie, la cuisine, la fruitière, l'écurie, la fourrière ou la chambre, chaudières, valets de chambre, barbier du roi, l'alleu

Transformations dans son état
i. ~~groupement de artisans~~ d'abord ceux sont de métier (ministerium) font partie de la famille seigneuriale et sont au service d'un agent du seigneur : fabriquer tout ce dont le seigneur a besoin
ii. ~~groupement~~ affranchissement collectif d'artisans puis séparément de la famille seigneuriale.

Leur nom même ministeriales indique qu'ils ont exercé un ministerium.

Il se sont affranchis de leur métier, mais ont gardé leur ancien nom.

Apprentis

durci de 6 à 12 ans
sous obligation et respect à son patron
de patron pour
habillement, nourriture et logement

Maître :

pour arriver à cet examen ou chef d'œuvre
après de longues années de travail
droit d'entrer payé à la corporation, argent d'entrée
service professionnel de fidélité aux statuts peut
en l'événement ou son religion devant le seigneur
gardes ou jurés ou jurés hommes : élus par le
seul maître et maître par le seigneur à Paris

Demande a Gentham.

Hennig. Die geistliche Kontrafaktur im Jahrhunderte der Reform. X 8 m.

Weinmann. Storia della musica sacra. X m. 1.50

Araktschiew. Chants populaires a la frontiere occident. t. II.
Moscou 1808.

Blanc. La musique chez les Maures. Paris, Dupuis. X 1.00

Preobzajensky. Ueber die Analogie der russischen und
griechischen Musiknotation in den Kirchen Gesang Handschrift. X 1.50

Rudnef. Les melodies des tribus mongoles.

Privalof. Instruments populaires russes. X 3.

Nelle. Geschichte des deutsch. evang. Kirchenlied. X 3.

Dann. voir ci contre. X

Demandez pour compte rendu.

2. Fabal, les jongleurs en France au moyen age.
Paris, Champion
Kronos lichi. die Practica artis musicae des Amerus

~~Haur.~~ Das alte deutsche Volkslied nach seinen feststen
Ausdruckformen betrachtet. Leipzig. Jell. u. Meyer. 6 M.

Hammond u. Sharp. Folk song of ~~Wessex~~ Dorsetshire.
London Novello. 2.6.

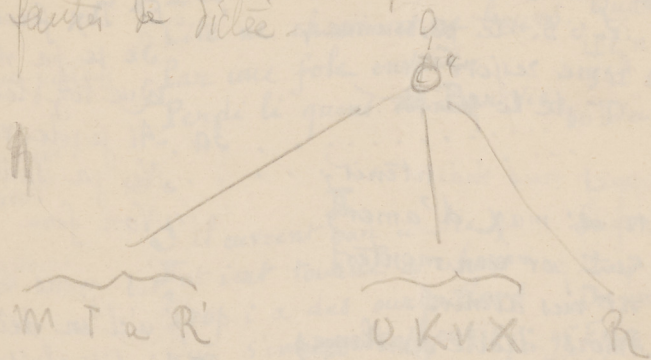
Heeger u. Wüst. Volkslieder aus der Rheinpfalz
Kaiserlautern, Kayser. 2 vol. m 8.00

John. Volkslieder und volkstümliche Lieder aus dem
sächsischen Erzgebirge.
Annaberg. Graser's Verlag. m 4.80

• Sharp. Folk songs from Somerset. 5. v.
London Simpkin

Baron u. Wissendoff. Chansons populaires Lataviennes
Leipzig. Voss' Sohn. M. 11.50

à la base de OKVX il y a un quel dicté
avec faute de dictée.



Il faut admettre que lors de ces dictées on obtient
une copie fautive mais que certains copistes
a corrigé par conjecture.

Li douz ponders et li douz souvois
 Me fait mon cuer espouze de chanter,
 Et fine Amors qui ne m'i lait dorer;
 Qui fait les uns en joie maintenir
 Et met il eues en douce remembrance;
 Por e' est Amors de t'emp broute poissance,
 Qui on esme fait home desjoir
 Ne por dolor n'a fait de le partir.

II

Sens et honor ne fait nus maintenant;
 S'il n'a en soi sente les max d'amer;
 N'a grant valor ne rec por rien monter,
 N'ongues encor ne vit mes avener.
 Por ce vos pri; d' Amors droite semblance;
 Qu'en ne s'en doit partir por esmaance,
 Ne ja de moi nou verroiz avener;
 Que toz parfois vueil en amors moier.

III

Dame, se je vous osasse prier,
 Mont me seroit, ce cuet bien avener;
 Mais il n'a pas en moi tant de vertu
 Que devant vos vos os bien avancier;
 Ice me font et m'oc et m'esmaie;

Poste bianté fait a mon cuer tel p'ois
 Que de mes iez seul ne me puit adier
 Deu regarder dont je ai detrier

25 Quant me couvint, dame, de vos loignier;
 Onques certes plus delent hom ne fu,
 Et Dex feroit, ce croiz per moi vertier,
 Se je fa mes vos peie aprochier,
 Que toz les biens et toz les max que j'ai

30 Ai je de vos, douce dame, vodies
 Ne ja sanz vos nus ne me puisse aidier!
 Non fern il, qu'il n'i avoist mestier.

V

Ses vens biantés sont mes hom n'a peie
 Qu'il en deist la c'omunisme part,
 Li dit plaisant, li amoures repart,
 Ai font sovent resjoir et doier;
 Joie en atent, que mes cuers a ce beez
 Et la peors rest dedens moi entee;
 Ensi n'estut morer par estouvoier

40 En grant esmai, en joie et en voloir.
 Dame, de qui est ma grant delivance,
 Saluz vos mant d'outie la mor salee;
 Com a celi ou je pens maon et soier,
 N'autres ponders ne me fet joie avoir.

R. 103/ Ne chant pas, que que me die
 De cuex lie ne de joies,
 Quant nos barons sont oisees,
 En la tour de surie.
 Encor n'i est envie
 Cite ne chastiaus ne bours.
 Par une fele envie
 Pendi li quont de Bar vie

A ceulz queie li sejois
 Qui ont bar tanz impozie;
 Ne n'ont bonte ne aie
 Ne confort des quans sejois
 Quant leur m'envie est failly
 Il n'i ont mort d'eservie
 S'il s'en voient le courd;
 Deu b' amors seroit folie.

10 S'il eurent par unie,
 Tot iert taine a rebours
 Trop i a des ourquibous
 Qui s'entepoient envie
 Se Dex, i purqueit ne chastes
 Perdu avoiz leur labours
 Et mal leur voie emploie.
 Se ceste voie est peie,
 Vilains sera li retour
 20 Et sainte yglise, chesie.

V
 Li graph de France pie,
 Suivre prison, pour vous.
 Liy elis ourquibous
 De monsther chevalerie;
 45 Fole volente hardie
 Vos estanga de secours
 Li Turc vous ont en baillie
 Or en pent le fil Marie,
 Que ce sera grant douleur,
 Se liex ne vont en delie!

III

Encor n'ont chose exploite,
 Dont il soit preus ne honnours
 Ne moustree leur valours
 Dont i ait nouvelle eie.
 Se Dex l'ourquel ne chesie,
 Touz sont chesiz en deours;
 Si tres honte baronie,
 Qu'it de France fu partie,
 On d'isot qu' i est la liere
 30 De mont et li seigne eie.

IV

Aus ba chesiz ne tient mie
 Ne aus p'ovres Navassours;

1 R' et un g'e 2 R' et Mi fontz 3 R' lait douter - 4 TRa dej.
 5 R' Cor en de esmaie (sic) 6 R' Cor - 8 I non lait de li, R' dou-
 7 R' le, MTR' de lui, V p. dolor
 9 R' p'iet mes nus t'air - 10 R' en li s., OKV na ancois: X na
 vit ancois li, a damours - 11 R'a Non pr - 12 M'a Nongues on
 se nou (I) n'it, R' Nongues ainli, OKVX vit on a - 13 T'out
 14 tabl. dans R' ont Por (d' d'ur) a vos pie (R' pins, V p'ouf) demors ont
 15 (de) douce semblance, R' Par ce est amovail de si i' n'ice d. - 14 M
 non TRa Cor ne se, R' par e. - 14 I nel veries, R' par moi, R' ne
 15 a, a nel unvial - 16 R' t'out
 17 R'a es a ce pr. - 18 R'a R' e' cuet, R' ce croi - 20 R' seul ponne
 21 R' a; les autres mill. auisier (na auisier), R' vos messe bien auisier.
 22 R' me content et a et d. M. moisier, R' VXX et ocist et esmaie -

22 MTR'e c'ia plaie - 23-4 R' Don dous repart - ont
 lait tel restrier que de mes iez ne vous os regardet - 24 a Dou-
 25 T'out les misent d'outier, I T'out R' e' d' sous d'aveu, R'
 le de sous a. e. a de vos - 29 R' que lai - 30 T'a par vos, V aie
 31 R' TRVX, rest, R' mon p'iet, ou me p'iet - 33 M. Muc
 fera il qui ne, O que ne m'aurait, E au ni.
 V C'ell' isophe manque ou R' 2 - 3 Cast, MTAOV Des gr. -
 4 R' nei la quatre partie, 5 - 6 c'omme partier, 7 la conquise
 partie, 8 la qu'ime - 9 R' le om. vic, O e' vs - 36 et Vx me.
 37 R' estior - 37 R' quant mes - 40 manque en MOKVX.
 40-4 mer quant on R' et en K - 41 TRVX, c'ei - 43 M c'eluz,
 X c'eluz, O ou pont maon et soier - 44 V manne.

Rom
 1469
 1469

I

A vos Amors, plus q'a nule autre gent
 Est bien raisons que ma dolor complaigney
 Car il m'estuet partir outreiment
 Et desserver de ma dolee couraigney;
 Et quant li perz n'aim rien au me remaigney,
 Et sachiez bien, Amors, seïrement;
 S'ainz nus morut por avoir cuer dolent,
 Jamais par moi n'ient chantes, veis ne laid.

II.

Por Deu, Amors, q'ient ce done? et coment?
 Covendra m'il en la fin, congie prendre?
 Oïly par Deu, ne puet estre autrement;
 Por vos n'en vois morir en terre estrange.
 Alle curiez pas ke grantz duels me souffraigne,
 Que je n'en ai confort n'aligement;
 Ne de nului avoir joie n'atent
 Fors que de li: ne sai se c'ient jamais.

III.

Par Deu, Amors, que m'ient a considrer
 Dels dolz solas et de la compaignie
 Et des sambians que ma soloit moïtier;
 Quant ele m'est oïe et compaignie et amie;
 Et quant receiz sa simple cortadie
 Dels douz moï que suet a moi parler;
 Coment me puet li cuer d'ou cors dures?
 Quant ne s'en part, certes molt est malvais.

IV.

Ne me volz pas Deu en pardon doner
 Toz les dedes k'ai euz en ma vie;
 Ainz les me fait chierement comparer;
 Et se dot molt que s'amors ne m'oitie.
 Mercy Amors! Fust ainz tels vilenie
 Que vilains fetent bon amor desserver;
 Mais je ne puis de li mon cuer oster,
 Et s' m'estuet que je ma dame laid.

V.

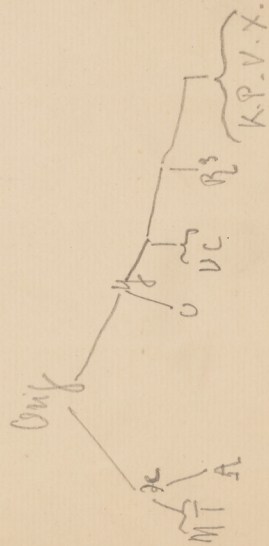
Or serent li li feloz traïtors;
 K'avoient duel des biens k'avoit soloie;
 Mais pelerins ne serai ja lo for;
 Por ceu k'a els en bone pais meïs seie.
 Por tant puis bien pendre tote ma voie;
 Et sachent bien li fals losengiers;
 Se Deus voloit q'el eüssent m' amor;
 Ne me poroit doner plus pesant laid.

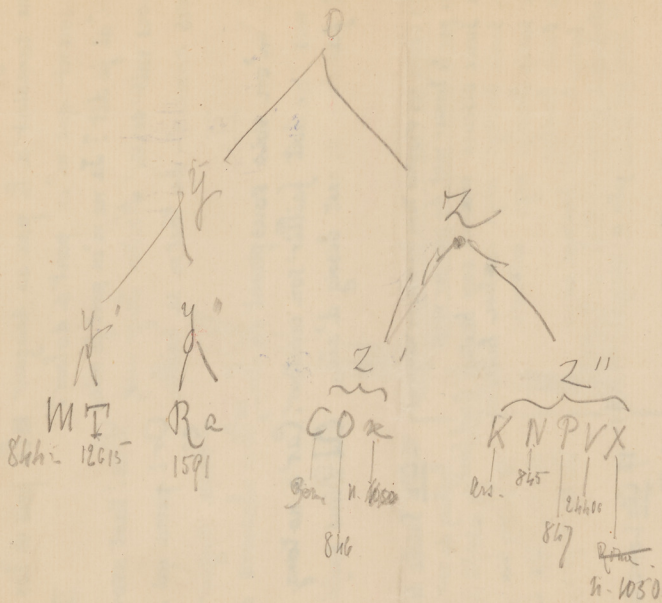
VI.

Je m'en vois, dame, a Deu le creator
 Qui soit o vos en quel lieu que je soie;
 Ne sai se ja venrai mais le retor.
 Aventine est que jamais vos zeroie.
 Por Deu vos plu, ou que tienne ma voie;
 Que mes covanz taignez, yezne ou demour;
 Et je pri Deu k'endi me doinst honor
 Comme je vos ai esté amis verais.

VII.

De moie part de, ch' Amors, si t'en chioie,
 Que sols m'en vois, que n'ai altre seigneur;
 Et bien sachiez, dame de grant valor;
 Je reïeng, que por vos servir n'ais.





Pour lou pueple resconforter
Le tant ait fait en tenebrouz,
705 Quel en chantant resconter
Lou grant damage et la dolour
5 Ke li païen font outre meir
De la terre Nostre Signor.
Cel païe devons nos clameir,
Car tuit i irons a un jor.
10 Jerusalem plaint et pleure
le secors, ke trop demoures.

A un jor? Ke II le puet savoir?
Trop ai peireit hardiment.
Certes, signor, je vos di voir:
Ceu iert a jor del jugement.
15 De celle terra sont cil hoïr
Ki ont ressut baptisements,
Ou li filz Deu vult recevoir
Por nous la peine et lou torment.
20 Jerusalem plaint et pleure...

Mout por est grants duels quant on port
Lou vrai sepulchre ou Deus fet mis,
Et q'ke le saint leu sont desert
Ou nostre sire estoit seors.
25 Saveis por coi Deus l'ait souffert?
Il vult esprover ces amis,
Ki savise li ont offert
A vengier de ces onemis.
30 Jerusalem plaint et pleure...

Tous iert li pueples desvoies
Et torneis a perdicion;
Mais la croice les ait ravoies
Et torneis a redemption.
35 Li plus fous et li moins prixiés
Duet avoir absolucion,
Maix k'il s'en voist et soit croixiés
En terre de promission.
40 Jerusalem plaint et pleure...

Terre de promesse est nomeis
Jerusalem, je la vos di.
En Bethleem ou Deus fu neis
Est li Temple ou Deus soffre
45 Et la croix ou il fu poneis
Et le sepulchre ou surciet.
Lai iert li boens lieviers doncis
A ceuels ki l'aront deservit.
50 Jerusalem plaint et pleure...

Ke pensent li roi? Grant mal font

Cil de France et cil des Anglois,
Ke Damedeu vengier ne vont
Et delivrer la sainte croix?
55 Quant il a jugement vanront,
Dont lor parrait lor bone foi.
Se Deu failleit, a lui faivoit.
Il dirait: Je ne vos conois.
59-60 Jerusalem plaint et pleure...
Prince, duc, contes, qui aveis.
En cest siecle tous vos aviaus,
Deus vos ait semons et mandeis:
Guerpissies villes et choistiaus.
65 En contree l'espous en aleis,
Et si portais oïlle en vaixiaus;
S'en vos lampes est feus troveis,
Li queredens en iert mout biaus.
69-70 Jerusalem plaint et pleure...

YIII.
E! pais, ne cognoissent lor sen
Ke sont lampes oïlle desuis.
Lampes, se sont les bones gens
Dont Deus est ameis et cramuis.
75 Ke son servise font tous tens.
Lai est bien alimees li feus.
Cil trait o les innocens
Ki en bone oerve iert ameis.
Jerusalem plaint et pleure
son seors, ke trop demoures.

Jerusalem, grant damage me fait,
Qui m'as tole ce que je plus amoie.
Sachiez de voir ne vos ameraï maix,
5 Quant c'est le riez dont j'ai plus male joie,
Et bien souvent en sous pit et pantais,
Si qu'a bien pou que vrai Deu ne m'raie,
Qui m'a oste de grant joie ou j'estoie.

Biaus dous amis, con pevoiz induer
La grant painne por moi en max salee;
10 Quant rienz qui soit ne porroit deviser
La grant dolor qui m'est el cuer entree?
Quant me remembri del douz viaire cler
Que je soloie baillier et acleier,
Granz merveille est que je ne sui darree?

Se m'ait Dex, ne puis pas eschaper.
15 Morir n'estuet, tuis est ma destinee;
Se sai de voir que qui meurt por amer
Pousquas a Deu n'a pas c'une forme.
Lassa! mieuz vaudrait tel jourme entrer
20 Que je puisse mon dous ami trover,
Que je ne veuille ce remembre esquaree.

Pb³ = 844, f^o 174, v^o Pb⁵ = 846, f^o 28, r^o Pb⁶ = 12615, f^o 2128, v^o Pb⁷ = N.A. 1050, f^o 240, r^o Pa = Arsenal, f^o 385, r^o B = Borne, 309, f^o 89, r^o

M Chantrai por mon corage
 que je vueill reconforter,
 car avec mon grant damage
 ne vueill mourir na foler,
 quant de la terre sauvage
 ne voi nului retourner
 ou cil est qui m'assoage
 le cuer quant on oi parler.
 Dex, quant criexent outrea,
 sire, aides au pelerin.
 por cui si espoentee,
 car felon sunt sarrazin.

O quaucques m.
 ne quier m. na foler
 na voi mais nul r.
 qui rassouige
 mes maus
 criexons entrea
 siraadies
 par cui

T car auoc m.
 ne voil m. na foler
 nul lui
 ki masosbeige
 le cuer
 criexent outrea
 pour qui

X quaucques m.
 ne quier m. ne foler
 mes nul
 qui rassouige
 mes maus
 criexons outrea
 por sui esp. (sic)

K quaucques m.
 ne vier m. ne foler
 mes nul
 qui rassouage
 mes maus
 criexons outrea
 por qui

C car avec
 ne vueil m. na foler
 nul ui
 ki masouage
 le cuer.
 criexent outrea
 a pelerin
 por cui

I Je souffrai mon damage
 tant que lan verrai passer.
 Il est en pelerinage,
 dont Deus le lait retourner.
 Et maugre ist mon lignage
 De quant ochoison trover
 d'autre face mariage,
 mout est foix on vuet
 par cui

II Je souffrai en tel est.
 tant que voie repasser
 tant que lans iert
 trespassez
 mout atent son r.
 car au gre de mon l.
 d'autre f.
 mout est foix on vuet
 par

III Je souffrai en tel est.
 tant que voie repasser
 tant que lans iert
 trespassez
 mout atent son r.
 car autre de mon l.
 d'autre f.
 mout est foix qui en
 vuet n.

IV Je souffrai en tel est.
 tant que voie rap-
 ser
 mout atent son r.
 car autre de mon l.
 d'autre f.
 mout est foix qui en
 vuet n.

V Je souffrai mon
 outraige
 tant que lans iert
 trespassez
 dont i. la laist ret.
 ne malgreit to mont.
 d'autre faites m.
 fols est cui son os
 paolier

II De ce sui au cuer dolente
 que cil nest en cest pais
 que si souent me tormenta
 je nen ai ne gieu ne rib.
 il est biaux et je sui gentie
 sire dex, por quel feis
 quant l'uns a l'autre ataien
 por coi nos as departis?

III en biau voisin
 en cui ia mise mentie
 or nen ai
 sil est beaux et
 sire por quoi le feis
 nos en d.

IV en cest pais
 ki si souent me t.
 ie nen ai
 il est b.
 sire por quel fescil
 nos ad d.

V en biau voisin
 en qui iaz m. mentie
 or nen ai
 sil est b.
 sire por coi la f.
 nos en d.

VI en biau voisin
 en qui iaz m. mentie
 or nen ai
 sil est b.
 sire por quoi la f.
 nos en d.

VII en cest pais
 ki si souent me tere
 ke ie nai
 il est b.
 sire deus por coi f.
 nos ad d.

IV De ce sui en bone atente
 que je son homage pris,
 et quant la douce ore vente
 qui vient de cel douz pais,
 ou cil est qui m'atalente,
 volentiers i tor mon vis.
 Adont m'est vis que sel sente
 par desoz mon mantel gis, Dex.

V fui en bone atente
 quant ie
 quant labaine douce v.
 qui v. dou tres douz p.
 lors mestuet que ie la
 sente

VI fui en b. atente
 ki ie
 et quant la d. ore v.
 ki v. de cel douz p.
 adont mest vis que ie la
 sente

VII fui en b. entie
 quant ie
 quant labaine d. v.
 qui v. dou tres d. p.
 mest vis que ie la s.
 (sic)

VIII en b. atente
 quant ie
 quant labaine d. v.
 et quant la d. ore v.
 ke vient de cel d. p.
 adont n. is que
 a la sente

IX adont mest vis que ie la
 sente

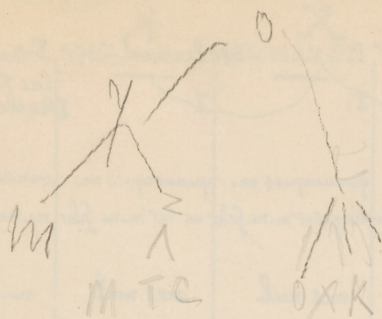
IV De ce fui je deceu
 quant
 avec moi c.
 mout estroit a.
 assoagier

V de ce sui molt
 engignie
 ke
 delis moi c.
 toute nuit a.
 rassouage

VI de ce fui molt
 deceu
 quant
 avec moi c.
 m'est estroit a.
 assoagier

VII de ce sui molt
 engignie
 ke
 avec moi c.
 m'est estroit a.
 assoagier

VIII de ce sui molt
 engignie
 ke
 avec moi c.
 toute nuit a
 rassouage



bi-partitionnée selon

ce qui constitue la famille, c'est une tige commune

I Observation de faits communs

II Observation des variantes

Ne pas préférer la leçon du jour, chercher l'original

la bonne version sera commune à deux familles contra celle

d'une branche d'une famille

Rayn. 401. I

1188-1191

Parti de mal e a bien aturne,
 Voil ma changun a la gent fere voir
 K'a sun besuing nus ad Deus apela,
 Si ne li deit nul prosdome faillir,
 Kar en la cruiz deignat pur nus murir,
 Mult li doit bien estre queredone,
 Kar par sa mort sumes tuz rachate.

II.

Certe, ne duc, ne li roi corune,
 Ne se poent de la mort destolir,
 Kar quant il vint grant tresor amasse,
 Plus lur corient de grant dolur querir.
 Miez lur venist en bon ... departir,
 Kar quant il sunt en la terre bute,
 Ne lur valt puis ne chastel ne cite

III

5 Allas! cheitif, tant nus sumes pene
 Pur les deliz de nos cors acumpir,
 Ki mult sunt tost failli e trespasse,
 Kar ades voi le plus joefne envieillir
 Pur eo fet bon parais deservir,
 10 Kar la sunt tuit li queredon duble,
 Mult en fet mal. estre desherite.

IV

Mult ad le quere de ben enlumine
 Ki la cruiz prent pur chei Deus servir
 K'al jugement Ki tant ient redute
 5 Deus vendrat les bons des malo partir,
 [le] tumbler e fremir,
 Mult ient hune Kei serat rebute
 Ki ne vad Deus en sa maeste.

V.

... ait Deus, trop avons demure
 D'aler a Deus pur la terre seisir

Dunt li Turc l'unt eissillie et gete
 Pur nos pechiez ke trop devons hair.
 La d'it chascun avoir tat sun desir,
 Kar Ki pur lui lerad sa richte,
 35 Tur voir lavrad parais conquete.

VI.

Mult ient celui en cest siecle honore
 Ki Deus dorat K'il puisse revenir.
 Ki bien avrad en sun pais ami
 Par tut l'en deit membre e surmir.
 40 E Deus me doinst de la meilleur foir,
 Que jo la truisse en vie e en sante,
 Quant Deus avrad sun affaire a chevi.

Ei il otroit a sa merci venir
 Mes bons seignurs que jo ai tant ame
 K'a bien peult n'en oi Dieu oblie.

Rayn. 1659.

"Douce dame, cui j'ain en bone foi,
 De loiaul cuer, sans jamaix orier traire,
 Mercit, dame, a mains pointes vos proi,
 Se seuz croixes, ne vos doie desplaire.
 5 Des ore maix ai talent de bien faire:
 Aler m' en veul a gloriouz tornoi
 Oultre la mer ou la gent sont sans foi,
 Ke Jhesu Crist firent tant de mal traire.

II

— Biaux dous amis, certes se poise moi,
 10 Ains maix mes cuers ne fu si a mesaixe.
 Contre la mer vos en irois sens moi,
 J'amaixe muelz tous fors vestir la haire.
 Mais, pues K'il veult a Dieu et a vos plaire,
 Je ne veul pas K'il remaigne por moi.
 15 A mains pointes a la mere Dieu proi
 Ke vos ramoinst et vos laist grant bien f

III

Mult me mervoil se del son ne mervoil,
 Quant je dirai: "A beu juse a repaire"
 A ma dame, ke tant ait fait por moi
 20 Ke tou dime n' en sarric retenir.
 Maix nuls ne puet trop por Damedeu
 Quant me membre que il morit por moi
 Tant ai en lui de pitret et de foy,
 Riens ke je laisse ne me poroit mal faire

~||~

Bien me laissez saisir
 De chu son faire - ce dis et de chan
 Cant il m'estuet aloingnier
 De la millour de toutes les vaihans
 Et s'en pou faire voize vantance
 Que je fais plus por deu que nus amanz
 Si en suis bien androit merme joians
 Sen ai a cuer et pitiet et pesance.

Bien me laissez targier
 De chançons aize et de mes et de chan
 Cant il m'estuet aloingnier
 De la millour de toutes les vaihans
 Et s'en puis bien faire voize vantance
 Que je fais plus vertes que nus amanz
 Si en sui moult droit l'ame joians
 t pitie et pesance.

Bien deus targier
 De chançon fixe en moe en han
 Quant je me doi seroquier
 De la millour de toutes les vaihans
 Et si en pou faire voize vantance
 Que je fais plus por deu que nus amanz
 Si en sui moult endroit l'ame joians
 Mais j'ai dou cors et pitie et pesance.

II

Chascun se doit enforcer
 De deu servir ja ne soit le talans
 Et la char vainere et plaiissier
 Que tous jors est de pechie delitans
 Et leur voit deus le noble penitance
 Et aces se nus se doit sauver dolans
 Un loit bien estre ma meriteit granz
 nus dolans ne sen part nus de France

On se doit bien enforcer
 De deu servir ja n'i vit le talans
 Et la char vainere et plaiissier
 Que tous jors est de pechie delitans
 Adont voit deus la double penitance
 He! las, se nus se doit sauver dolans
 Dont doit par droit ma merite estre granz
 se part nus de France car si dolanz nus ne se p. de f.

On se doit bien enforcer
 De deu servir ja ne soit le talans
 En la char vainere et plaiissier
 Qui de pechie est ades delitans
 Adonc voit deus la double penitance
 He las se nus se doit sauver dolans
 Dont doit estre le merite moult granz
 car si dolanz nus ne se p. de f.

III

Vos ki robesés les creus
 Ne despardeis mie la voir andi
 Annemins deus serriez
 Les ne poront dire sui annemen
 Li ne le saint torbloront de doutance
 Davant celui qui onques ne monti
 A ceal jor seront tuit mal baillit
 Si sa pitie se cuevre sa pesance

Vous ne demez les roisiez
 Ne respandez mie l'avoir cinsi
 Anemi Dieu en serriez
 Les qui porront faire si anemi
 Quant tout le saint trambleront de doutance
 Davant celui qui onques ne monti
 A dont seront pechebur malbailli
 Si la [sic] pitie ne cuevre la [sic] puissance.

Ne porriez desirer
 Ne ramaendrez avecques ces tyrans
 Qui sont croissiez a loie
 Plus en croit sa courtoisie et de mite
 Et quant la croiz non puit estre
 A tuz croissiez sera de molt so p. de f.

IV

Ja por nul desirer
 N'at si avec ces tyrans
 sont creus et aloingnies
 Por deus et chevaliers et
 Por deus une amice amance
 30 Eues creus an puet estre garans
 A sous meupies serot dex trop sozfrans
 Si ne san vange a pou de demorance

Ja por nul desirer
 Ne demez mie ci avec ces tyrans
 Qui sont croissiez a loier
 Por dimer elers et bourgeois et sergans
 Plus en croit sa courtoisie et de mite
 Mais cela nois ne lor sert ja guaranz
 A nul croissiez que Dex est si poissant
 Que il se venge a pou de demorance

Ne porriez desirer
 Ne ramaendrez avecques ces tyrans
 Qui sont croissiez a loie
 Plus en croit sa courtoisie et de mite
 Et quant la croiz non puit estre
 A tuz croissiez sera de molt so p. de f.

V

Li ques sen est ja rangies
 Des haus barons qui or li sont faillie
 35 Cor les vosist anpizier
 Qui sont plus vil qu'onques mais ne vi
 Mal de bait bers ne si faite sambla
 Con li oixel qui conchieit son net
 po i a ceus na son reane honi
 40 puis quil i ait fors ses hme rissance

Li ques sen est ja rangies
 Des haus barons qui or li sont faillie
 Cor les vosist anpizier
 Qui sont plus vil qu'onques mais ne vi
 Mal de bait bers ne si faite sambla
 Con li oixel qui conchieit son net
 po i a ceus na son reane honi
 puis quil i ait fors ses hme rissance

Dahact li bers qui est de tel sambla
 Con li oixel qui conchieit son net
 po i a ceus na son reane honi
 puis quil i ait fors ses hme rissance

VI

Qui si ait baron anpizier sont
 Sert sans eür ja n'avra tant servi
 Que leur en prende pitiet
 Por ceu vout mues Dieu servir que ie di
 Qu'en li n'afiert ne aür ne cheuance
 mais qui mues sert et mues li est merit
 pleüst a deu camors feist aüsi
 envers tous oüans qn li ont sa fiance

Qui ces barons anpizier
 cest sans eür ja n'avra tant servi
 Qu'il vous en prende pitiet
 Pour ce fait bon Dieu servir que je di
 Qu'en li servir n'a eür ne cheuance
 Qui bien le sert et bien li est merit
 pleüst a deu que Amors feist aüsi
 envers touz cels qui en li ont fiance

Qui les barons anpizier
 Sert sans eür ja n'avra tant servi
 quil loz en preigne pitiet
 Pour ce doit a deu servir et sans que je
 quel n'ic... it ne eür ne cheuance
 mais qui muez sert y muez li est merit
 car pleüst deus quarant... si
 envers ces qui en li ont fiance

Envoi

Or vos ai dit de barons la samblance
 Si lor en poise de ce que ie ai dit
 Si sen preigne a mon maille... si
 qui ma après a chantez... mar fiance
 Bar deu compainz ades ai remembraz
 Conques aüst amien
 Mais le mons ne vadroit zions sans li
 Gilom ades voit sa vaillance

Or vos ai dit de barons la samblance
 Si lor en poise de ce que ie ai dit
 Si sen preignent a mon maille... si
 qui ma après a chantez... mar fiance
 Bar deu compainz ades ai remembraz
 Conques aüst amien
 Mais le mons ne vadroit zions sans li
 Gilom ades voit sa vaillance

O seül . Or ai je dit des b. ma ser...
 se loz en poise de ce que ie la di
 Si sen preignent a mon maille... si
 qui ma après a chantez... mar fiance

ce cil ki plus bien avrait fait
serait si tres fort esmaies
20 K'il tramblerait, Keil greit qu'il ait.

III.

Cil ki por nos fut en creux mis
Ne nos amait pais faintement,
Ains nos amait com fi amis,
Et por nos amiablement
25 La sainte crox mout doucement
Entre ces brais, davant son pis
Com aignials douls, simples et pis,
Portait tant angoussouement,
Pues i fut a trois clos clofis
30 Par mains, por piés, estroitement.

IV.

Qui oit dire en reprochier:
Dous marchies tenit de borda argent;
Et cil ait mout lou cur legier
Ki le bien voit et tou mal prent.
35 Saveis Ke Deus ait en covant

A ceant ki se voront croixier?
Si m'aüst Deus, mout biaul luit:
Parasix p'emenablement
Sil ki sora prout uet porchaitier
40 Folo est se a demain s'atant.

V.

Nos nen avons point de demain,
A certes le poons savoir!
Ceis cuide avoir tou cum mout se
K'ains lou quant jor tout son avoir
45 Ne prixe poent ne son savoir:
Quant voit la mort lou tient a frain,
Si K'il ne puet ne pié ne main
A li saichier ne removoit,
50 Mais trop vient tairt a pensevoit.

18 Q Ke plus, U plus a. b. f. — 24 U honorement
25 Q omes vers. — 26 U an mi son — 28 U Et la
Steing a. — 30 C main, U pers per mains — 31 U
reprochier — 35 U maist Deus mat.

37 U Si meist il m. b. — 38
U sp. a faitement — 39 U par
Ki — 40 U cil a. — 43 C luit
46 U Car quant la — 47 U et la
48 U piés ni mains — 49 U luit
50 U trop vient.

Raynaud 1967. Mss.: C (=Banc 309, f^o 245),

I. (1189)
Ce
5 Vos qui ame de veaid amor,
Estreillies vos, ne dormeis pais :
Et si nos dist an ces retzais
Ke venus est li jors de paix.
Que Deus, per sa tres yeu d'ador,
Donrait a ceals Ki por s' amor
Panzont la ceux, et por loz fais
Souffront poene nuit et jor ;
10 Or vairait il ses amans vrais.

mele

II.
Cil doit bien estre forjugies
Ki a besoing son seignor lait :
Si seroit il, bien lou saichies ;
Aiseis avrait et poene et lait
15 A jor de nostre d'ancien plait,
Quant Deus costeis, pames et piez
Mosterrait sanglans et plies ;

C les a. — 14 C avrait, U Et si (rayé et remplacé)
par Auz — 16 U Ke — 4 U refrais — 10 U Dont v. il ces,

Mesire Hues d' Oyst.

I.

Maugri tous saingz et maugri Dieu aussi
Revient Quenes, et mal soit il regnans!

8 Honiz soit il et ses precchians,
Et honiz soit ki de lui ne dit un Fe!
Quant Dex verra que ses besoiz est greanz,
Il li faudra, car il li a failli.

II.

Ne chanter mais, Quenes, je vous en pri,
10 Car vez changens ne sont mes avenanz.
Or menrez vous honteuse vie elz,
Quant ne vousestiez por Dieu mort joiaz.
Or vous conte on avoec les veuzanz,
Si remandrez avoec vo un failli.
15 Je Samediex, qui sur touz est plus greanz,
Du rol vivant et de veuz n'ait un Fe!

III.

Mont fu Quenes preus, quant il s'en ala,
De samonner et de gent precchier,
Et, quant uns suz en remanoit degez,
20 Il li disoit et bonte et reprochier.
Or est veuz son lieu reconchier,
Et est plus orgz que quant il s'en ala,
Bien font sa croiz garder et estoier,
Rencor l'a il tute K'il l'or porta.

M le teloc d. s. — I quant il — M De ch. — R M Quenes

Huon III d'Orléans - ^{arr.} ~~Cl.~~ ~~Nov.~~ de Valenciennes
oude de Conon de Bethune - a la mode de Belaysse
relations de voyage - de parents - poètes.

Annales d'Anchin - SS. Pertz XVI.
Gislebertus S.S. XXI, 591

avec la saisi,
 prendre.
 à d'ignorer,
 à honte honor,
 mesprendre,
 à reprendre.
 L'imprende
 t'ont,
 des machis,
 marcher rendre
 nul par
 à d'aller,
 à l'attendre,
 à n'est sans prendre.
 Mais pas ton féu
 en amors la s., 20
 23 Non d' mes il el
 pot pas; y Gen. ne peut
 se valer par son d'ouy
 Me se peut de tel
 24 Me peut mes-24
 25 Billa par ce ne me.
 VC atant à la croz prendre,
 de 26 sans atalon à l'apoy
 tormentes del; 27 NT
 m., RKNPXX j'entse mil
 S a UX m'otoc; 28 Ma je
 6 se traie de grâces m'otoc.
 3 Car en l'ist; 29 ne dei-
 un idon; 30 de ce j'oues
 vent en; 31 D' M'otoc
 l.; y s'ion poins à l.;
 l'antente; y Mais que me
 V'le s'ime sans m'otoc
 m'otoc.

out voi en vostre deservance
 Que Dieus n'avra en moi que reprochiez;
 35 Mais, quant pour lui me convient vous laisser;
 Je ne sai rien de qu'ignorer reprovanca,
 Car cil que Dieus fait partir et servir,
 De tel amor que n'en puet retourner,
 A servir plus et d'ire et de posance
 40 Que n'avoit ja le rois s'il foudait France.

VI

Ah! dame, tot est fors de balance,
 Partir m'estuet de vos sans recovier.
 Tant en ai fait que je nel puis laisser;
 Et s'il ne fust de romanoir r'itance
 45 Et reprochiez, j'abritte demander
 A fend'Amors colg' de demorer;
 Mais vos estes de si tres grant v'illance
 Que vostre amis ne doit plus faire failance.
 Mais par est fors de s'en vait outre mer
 50 Et v'ant conq' a sa dame a l'aler;
 Mais mandast li de Lombardie en France,
 Que li conq'is dobla la desirance.

33 KNPXX v'otoc, Bx Un conq'it al; 34 RKNP Que ie
 mainai a dieu; V Ca que navrai a dieu; X Que ie navrai a dieu;
 B Que navrai a dieu; Y Que ie ne vai a dieu; Z Que dieu n'ad en moi
 35 B Ma quant par lor main de voi logner; C Mais can por
 l'ant' conq' de vos logner; D Mais v'ant; E 36 RKNPXX diques
 ne vi se dire deservance; F de non bat ven de maine reprochanca;
 G Ce ne sai ran de plus grant h'oucheantia; H Je s'ice sai de qu'ignorer
 reprochape; I RKNPXX cil qui n'it tel amor deservant; J
 par que dieus; K de ce que v'otoc; L cel qui doit partir et deservir;
 39 RKNPXX et en poir quil; M De si bon amor a ne puet recov-
 ier; N que ne p'abritte; O De si bon amor a ne puet recov-
 ier; P plus de dual; Q et de vitanca; R En fosse
 40 B En fosse mais; S de a de vitanca; T Allez ad plus de ce
 que ne feroit le rois; U de la France; V de l'aller; W Que
 n'avoit ja le rois; X de l'aler; Y de l'aller; Z Que
 41-8. y ne trançois pas; A de place; B les venantes de n'ite strophe.
 49 ID Marcellus mot (D Marcellus mot) enant par cors (D cors) d'auq;
 B de n'ite mot; C de n'ite mot; D de n'ite mot; E de n'ite mot; F de n'ite mot;
 51 B Ma mandast li de Lombardie; C de Lombardie; D de Lombardie;
 52 B Car l'ant' conq'is; C de l'ant' conq'is; D de l'ant' conq'is; E de l'ant' conq'is; F de l'ant' conq'is; G de l'ant' conq'is; H de l'ant' conq'is; I de l'ant' conq'is; J de l'ant' conq'is; K de l'ant' conq'is; L de l'ant' conq'is; M de l'ant' conq'is; N de l'ant' conq'is; O de l'ant' conq'is; P de l'ant' conq'is; Q de l'ant' conq'is; R de l'ant' conq'is; S de l'ant' conq'is; T de l'ant' conq'is; U de l'ant' conq'is; V de l'ant' conq'is; W de l'ant' conq'is; X de l'ant' conq'is; Y de l'ant' conq'is; Z de l'ant' conq'is.

S'onques ont bon pou d'ura depu
 Doit estre sans, jel serai par raison,
 C'onques forte ke port son compaignon
 Ne fu un for de moi plus establi.
 18 Chaitivas pleure sa ture et son pais,
 Quant il se part de ses corsus amis,
 Mais il n'est nul engies, que ke vas die,
 Si doloux com d'amic et d'amic.

II

Lui revoirs n'a mis en la folie
 10 Dont je m'estoie gardes mainte saiton,
 D'alor a li or ai quis l'ocasion
 Dont je morrai, et, se je vis, ma vie
 Vaura bien mort, car chet qui est apres
 D'estre existies et chautans et felis
 15 A pis assés, quant du joie est faillie,
 Que s'il merroit tout a ana foie.

2 TDAc Est cuer delant dont lui ioc, KNFX Est
 car dolant le laurai, y rest donc sans par, d' sans ice
 morai - 3 UCX Torstordis, C. Key, KNF onkes - 4 UCR
 u onques, KNFVX Ne remist (X remaint) d'ing, A Ne fut
 de mot un ser, B de nos mels ser p., y plus de noi, E Me
 demora de, - 5 B y pleua, F Car chaitivas pleint - 6 TDAc
 son part, TDAc chaitivas amis - 7 A Mais manque, KNFX
 Mas nul parler sachiez (X sachiez mantye) que que, B y de ne
 conve que que lon die, C Mais il ne ad parler qui ke nul en die
 8 F ne hachis, C Tant, KNFVX Nul dolentis que, X d'amic et
 9 I n'ist la, a revoirs, C revoirs, k revoirs, M revoirs,
 revoirs, y revoirs, C revoirs, k revoirs, T en tal folie -
 10 I il n'est q., ADA de ne sui, C qui estoie, k demiera,
 B PN le nial, V l'auoie, F co me ai regarda, ERT longus in
 R DTAc li et at y (a quelle) oipison (A lachalen), VE de li
 11 D Or at q. och., C de quite loch., B y que dehoiten,
 a lie - 12 A finit a ce end, RV se le mior, KNX se ne mior,
 13 DA KNV que a apres, DC que est qui ait a, TRX qui a pais,
 qui es apres, F at apres - 14 DTA UC Estre, RKNP VX A re-
 15 l'icez hachistes (RX otr.) et i... d' De este chaitivas i.
 et l. - 15 I et sa, V Nul assés pas, B NE A assés pas, V d' l'icez
 16 g. la, B A rona asc, D Assés pas pas, E de est d'ice - 16 TDA
 17 A d'ice mior, RKNP VX una hachis. P d' mior, V
 mior, C d'ice mior, E d'ice mior, F d'ice mior, G d'ice mior, H d'ice mior, I d'ice mior, J d'ice mior, K d'ice mior, L d'ice mior, M d'ice mior, N d'ice mior, O d'ice mior, P d'ice mior, Q d'ice mior, R d'ice mior, S d'ice mior, T d'ice mior, U d'ice mior, V d'ice mior, W d'ice mior, X d'ice mior, Y d'ice mior, Z d'ice mior.

Mok
 D'alor a vue sa de rami
 Car n'uns nom, puis qu' a
 20 Ne droist ja tel afere entre
 On ne puet pas sevir a tan
 Puet que fins cuers ki bee
 Ne portat pas remanoir sans
 Bource, d'alone, ne me devi

IV

25 Se jou suis auterant
 Ke li congies me tormentis
 Je l'assache m' ami en re
 S'alaisse a Dieu gracies et
 De so que aine obfretes a
 30 Ke je fuisse beano a note
 Mais je me troy a peiet a
 Puet que chaitivas vos aim

- 17 I croissis, B tout - 18 B Ma
 amor laspai, y ja nuls pas que
 TDAc a quel pas, B y a teli asel
 a for estandis, - 21 B Com ne
 22 + B in ke, T a teli, B B
 y Pour ice si vol avoir h... 23 DTA
 celo deffendit, B sont ois prouin
 DTA ne mang, B d'ami par q' ne v
 25 I a reprendre, DR la rende
 W Se tuis de prouin, B Se sou
 y Si ice saul - 26 V ice, y moi
 fame, UC de mior ma lie, B in ice
 (R n'ist name (y ma vie) on z...
 irai de gratia et mior a, y Ma
 28 D manque, T de ce chaitivas
 gradis, B de ce que lim ne est
 moi bostis in ice - 29 30 mang
 manque, paior, RKPX bin paior a
 D. B'ice mior troy pas pas de
 song a pas del estandre - 32
 KNFVX' actis si, B y ke mior m

α
 α'
~~3 MT O UKV~~

α
|
 α'
/ \ α''
R MT O UKV

lh X
nap 1850

Au tans plain de felonie,
D'anvie et de traison,
De tort et de mesprison,
Sans bien et sans courtoisie,
5 Et que entra vos baron
Praison tot le siecle empires,
Que je voi reconnoier
Ceus qui plus offrent raisons
Lors vuell dire une chanson.

10 Le roiaumes II de Surie
Nos dit et cria a haut ton,
Se nos ne nos amendon,
Por Dieu que n'i alons mie:
N'i ferions se mal non.
5 Dix aime fin cuer droituier:
De tex gens de vell aidie,
Cil esdaleront son non
Et conqueront sa maison.

III.
Encor vout mielz toute voie
10 Demourer en son pais
Que aloz porres, chailis,
Ou il n'a solas ne joie.
- Philippe, en doit parais:

I 1 1/2 long - 4 V Sans douz - 5 Tous les mis: barons, O
Quentz R Enle maint baron, O R Vient le s -
7 R Et voi I ament e - 9 R faire, O dire ma -
II 11 TR dist - 13 M q nos ne - 14 R fuemes - 15 R fa
manque - 16 M Se veit de telgent a, R Sa tel gent le V,
OY De quel se v. it a, UK De l'ox se v. it a - 18 R manpa
III 14 Tous les mis, sans R. Enes non ma - 20 Tous des mes,
21 R Quelle ave ch. VY p. a. ch.
22 R on (2) au seure fous - 23 R La on le I a colz haizor

Conquerra par ruseise avoiz,
25 Que vos n'i toovrez voir
Bon estre, ne jeu ne ris
Que vos aviez apres.

IV.
Amors a coru en proie
Et si m'en meime tot pres
30 En l'ostel, ce n'est avis,
Dont ja issir ne peuroiz,
S'il estoit a moy devis.
Dame, de cui biaute fet oir,
35 Ja de prison n'estrai vos,
Ainz morai loialz amis.

V
Dame, moi couvient remaides
De vos ne me quer partir,
De vos amer et servir
40 Ne me soi onques por fairdel,
Si me vult bien un mourir
L'amors que si n'assaut soventz,
A des vostre mere atentz,
Que biens ne me puet venir,
45 Se n'ait por vostre plaisir.

24 I Couz pour mala - R pas mala - R pour.
25 MOUNV ia voir R Or la ne in - 26 M ien,
UK Bon est 517 R tute que aies
18qR c. se par. - 31 I nen a. - 32 O en men -
33 MI de manpa R Dame ou b, II de qui -
34 manque dans tous les mss.
35 R ne plus p. 2 non - 37 pas. - 40 R a uferaine
41 a l'at d'ant par amant. 42 43 44 non R des in -
45 R. En. En. En.
46 R. En. En. En. - 46 M ne manpa. UV sovent
47 R. En. En. En. - 47 M non. - 47 I manpa.

Chanson, va me dire sovent
Que'il se gent outrecement
De grant folie invahes
Que'en li avoit fous mouz.

Ram. 164. Felipe de Navarrol
En chantent veil mon duel faice
Pour ma dolour confahz
Du pieu conte de bounaire
Qui suist los et pris porter
5 De confort, qui en Surie
Iel venez pour guovoier,
Dont France est moult mal baillie,
Mais la guerre est toust faille,
Car de son adault premier
10 Nel laissa Drex repairiffier.

II
Ha! France, douce contrie
Que touz seulent honorer,
Vostre joie est atornee
De tout en tout en plorer:
15 Tout jours n'is sevoiz plus nue:
Trop vous et mesaveu!
Tel dolour est avene
Qu'a la premiere venue
.....
Avez voz contes pardus.

24 I Couz pour mala - R pas mala - R pour.
25 MOUNV ia voir R Or la ne in - 26 M ien,
UK Bon est 517 R tute que aies
18qR c. se par. - 31 I nen a. - 32 O en men -
33 MI de manpa R Dame ou b, II de qui -
34 manque dans tous les mss.
35 R ne plus p. 2 non - 37 pas. - 40 R a uferaine
41 a l'at d'ant par amant. 42 43 44 non R des in -
45 R. En. En. En.
46 R. En. En. En. - 46 M ne manpa. UV sovent
47 R. En. En. En. - 47 M non. - 47 I manpa.

III
Ha! quens de Bar, quel soufreite
De vous li Francois avrent!
Quant il saront la nouvelle
De vous, grant duel en ferent.
25 Quant France est desfranchise
De si hardi chevaliers,
Maldite soit la jornee
Dont si vaillant chevalier
30 Sont esblave prisonnier!

IV
Se l' Ospitais et li Temple
Et li frenz chevalier
Eissent done exemple
A nos gens de charduchier, [En. An.]
35 Nostre grant chevalie
Ne fust pas en prison [En. Ne est
Ne li Sarrazin en vie,
Mais ainsi nel firent mie,
Dont ce fu grant mesprison
40 Et semblant de traison.

V
Chanzons, qui fus compensee
De dolour et de pitie,
Va a Pili, si li pea
Pour Dieu et pour amiche
45 Qu'elle en l'ost et si l'en due
Et si l'en face a savoir
Qu'il ne se ravient mie,
M'i metent force et aie
Qu'il puissent nos ganz ravir
50 Par bataille ou par avoiz.

24 I Couz pour mala - R pas mala - R pour.
25 MOUNV ia voir R Or la ne in - 26 M ien,
UK Bon est 517 R tute que aies
18qR c. se par. - 31 I nen a. - 32 O en men -
33 MI de manpa R Dame ou b, II de qui -
34 manque dans tous les mss.
35 R ne plus p. 2 non - 37 pas. - 40 R a uferaine
41 a l'at d'ant par amant. 42 43 44 non R des in -
45 R. En. En. En.
46 R. En. En. En. - 46 M ne manpa. UV sovent
47 R. En. En. En. - 47 M non. - 47 I manpa.

Vuogo de Berne mandet agestas colbas a Falget de Rotmans per
ne parlar q'avia nom Bernart d'Argentan per predicar lui que vengues
om lui outra mar.

Bernart, di moi Fouquet qu' on tient a sage
Que n'emploit pas tot son sen en folie,
Que nos lavons grant part de nostre eage
Entre nos deus ussi en lechie;
5 Et avons bien dou siegle tant apres
Que bien savons que chascun jora vult pis;
Por quoi ferait bon esmendeir sa vie,
Car a la fin est fors de jugerie.

Dieus! quel dolor, quel perte et quel damage
10 D'ome qui vult, quant il ne se chastie!
Mais tel i a, quant voit son bel estage
Et sa maison bien pleine et bien garnie,
Qui ne cuide soit autre paradis.
15 Ne le pensiez, Fouquet, beaus douz amiez,
Mais faites nos outre meir compaignie,
Que tot ce faut, mais Dieus ne l'audra mie.

Bernart, encor me feras un message
Au bon marques cui avn sanz kicheirie,
Que je li pri que'il out en cest voiage,
20 Que Monferrat le doit d'avoisnie,
Que autre forz jüst parduy li pais,
Ne jüst Contas, qui tant en ot de pris
Qu'il n'ient ja mais nul tens que l'on ne die
Que par lui fu reconveie Sviae.

25 Ne ja d'aver porter ne seit pensis,
Que tes cosis l'empereur Fieris
N'avra assez, qui ne li faudra mie,
Qu'il l'acuitli molt bel en Lombardie.

Bernart, di moi mon seignor au marques
30 Que de part moi te doit ce que m'as quis,
Que j'ai la croiz qui me defend et prie
Que ne nute mon avoir en folie.